

Les manuscrits de Redouté, dessinateur et chroniqueur de l'expédition

Carmélia Opsomer



Redouté, par André Dutertre

Dans l'histoire scientifique de l'expédition d'Égypte, Henri-Joseph Redouté (1766-1852) occupe la place modeste d'un illustrateur de talent, auxiliaire indispensable des naturalistes et des antiquaires, à une époque où la photographie n'existait pas.

Deux expositions organisées par sa ville natale, Saint-Hubert, en 1964 et en 1993, ont cependant mis en évidence le rôle qu'il a joué dans l'élaboration de la *Description de l'Égypte*¹. En effet, Henri-Joseph est intervenu dans soixante-seize planches relatives tant aux *Antiquités* qu'à l'*État moderne* et à l'*Histoire naturelle*. Yves Laissus, le premier à étudier son œuvre peint en histoire naturelle, a révélé sa collaboration avec Geoffroy Saint-Hilaire². Il a aussi pu attribuer à Redouté quarante-neuf vélins du

Muséum, réalisés pendant l'expédition, dont quarante-sept furent gravés dans la *Description de l'Égypte*.

Des manuscrits récemment mis au jour font entrevoir un autre aspect du personnage. Henri-Joseph Redouté peut s'inscrire, non seulement parmi les naturalistes, mais aussi parmi les nombreux mémorialistes de l'expédition³.

1. Pierre-Joseph Redouté 1759-1840 – Exposition Saint-Hubert (Belgique) 7 juin – 7 juillet 1964 ; A. Dierkens et J.-M. Duvosquel (éd.), *Henri-Joseph Redouté et l'expédition de Bonaparte en Égypte*, Bruxelles, Éd. Crédit Communal [Saint-Hubert-en-Ardenne, Centre Pierre-Joseph Redouté, Art – Histoire – Folklore, t. 4], 1993.

2. Y. Laissus, « Les vélins du Muséum et l'expédition d'Égypte (1798-1801) », in *Comptes rendus du 92^e Congrès national des sociétés savantes. Strasbourg et Colmar 1967. Section des sciences*, t. I, Histoire des sciences, Paris, Bibliothèque nationale [CTHS], 1969, pp. 267-300.

3. Pour le détail des manuscrits conservés, voir annexe 1.

Rappelons qu'Henri-Joseph Redouté fut baptisé à Saint-Hubert en Ardenne le 25 mai 1766⁴. Comme son père Charles et ses frères Antoine-Ferdinand, né en 1756, et Pierre-Joseph, le futur « Raphaël des fleurs », né en 1759, il choisit le métier de peintre. Il rejoint ses aînés à Paris en 1785. Distingué par divers travaux de commande, il est nommé en 1794 peintre des vélins du Muséum pour les animaux en même temps que Pierre-Joseph l'était pour les plantes. C'est sans doute grâce à l'intervention d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, qu'après avoir manqué une place dans l'expédition d'Entrecasteaux, il fut invité à se joindre au corps expéditionnaire d'Égypte en qualité de dessinateur. Il quitte Paris le 23 avril 1798, arrive à Alexandrie le 6 juillet, explore en août-septembre le Delta. Le 22 août 1798, il est nommé membre de la section des Arts de l'Institut d'Égypte et il gagne Le Caire le 22 septembre. Il y fera une seule communication, sur la peinture des poissons du Nil, le 4 juillet 1799. Il sera des principales expéditions : du 17 au 29 janvier 1799, il accompagne l'expédition aux lacs de natron ; du 26 août au 4 novembre, il est d'une des deux commissions qui explore la Haute Égypte ; le 15 décembre, il participe à l'excursion aux pyramides de Giseh. En janvier 1801, il tente avec beaucoup d'autres de regagner la France à bord du brick *L'Oiseau*. En fait, il ne quittera l'Égypte qu'après la capitulation du général Menou (2 septembre 1801). Rentré à Paris le 8 janvier 1802, il reprend sa place au Muséum et sera un des collaborateurs de la *Description de l'Égypte*, mais on ne parle plus guère de lui. En 1822, en même temps que son frère Pierre-Joseph, il est admis à la Société libre d'émulation de Liège. Pour le reste, on sait simplement qu'il est, avec Savigny et Rigel, un des derniers survivants de l'Institut d'Égypte puisqu'il mourut le 12 janvier 1852, dans sa 86^e année.

La destinée des papiers de Redouté

En 1829, le botaniste luxembourgeois Louis Marchand⁵ publiait une liste de plantes communes à l'Europe et à l'Égypte « d'après un ouvrage encore inédit mais bien important de mon ami et concitoyen Henri-Joseph Redouté, frère de l'illustre auteur des Liliacées, intitulé *Journal historique d'observations et de recherches pendant l'expédition d'Égypte* ». Marchand fait aussi allusion à un important herbier rapporté d'Égypte par Redouté.

En 1836-1837, un homme de lettres français séjournant en Belgique, le comte de Becdelièvre, consacre à Henri-Joseph Redouté treize pages de sa *Biographie liégeoise*⁶. Il s'inspire manifestement des propres écrits du naturaliste. On y lit en effet :

Encore riche de zèle et de souvenirs, Redouté consacre ses loisirs à rassembler tous les matériaux nécessaires pour composer la biographie de tous les membres de l'Institut

4. *Notice sur les frères Redouté* rédigée par Henri-Joseph Redouté lui-même (Université de Liège, ms Wittert 97, ff. 29-30) ; A. Lawalrée, « Henri-Joseph Redouté, esquisse biographique », in A. Dierkens et J.-M. Duvosquel (éd.), *Henri-Joseph Redouté*, pp. 11-15.

5. L. Marchand, « Verspreide botanische aantekeningen », *Bijdragen tot de natuurkundige wetenschappen*, 4 (1829), 134-142.

6. Comte de Becdelièvre, *Biographie liégeoise, ou Précis historique et chronologique de toutes les personnes qui se sont rendues célèbres par leurs talents, leurs vertus ou leurs actions dans l'ancien diocèse et pays de Liège, les duchés de Limbourg et de Bouillon, le pays de Stavelot, et la ville de Maestricht*, Liège, Jeunehomme frères, 1877, II, pp. 460-473.

d'Égypte, dont il ne reste plus qu'un tiers de vivans. Il accompagnera cet ouvrage de dessins, vues et plans encore inédits des lieux remarquables qu'il a explorés en Égypte, dans le désert de Lybie et en Nubie. Il a conservé avec soin tous ses documens intéressans pour la science et pour la gloire de ceux qui y ont contribué aux dépens de leur santé et même de leur vie pour quelques-uns.⁷

Il semble donc que Redouté travaillait à une sorte de dictionnaire biographique des membres de l'Institut d'Égypte.

À la fin du XIX^e siècle, un collectionneur belge d'origine hollandaise, le baron Adrien Wittert, acquit, on ne sait où, une partie de cette documentation aujourd'hui conservée dans le manuscrit Wittert 97 de la Bibliothèque de l'Université de Liège. Il s'agit de notes biographiques et de lettres originales où Redouté cherche des informations sur divers membres de la Commission des sciences et des arts : les artistes-mécaniciens employés dans l'atelier de Conté au Caire, à savoir Pierre-Onésime et Simon-Onésime Adnès, Charles Plazanet, François Aimé, Jacques-François Cauvin, Collin, Couvreur, Héraut, Cirot, le Polytechnicien Victor Dupuis, l'horticulteur Hippolyte Nectoux, les chirurgiens Labâte et Lacipière, les ingénieurs Jacques-Marie, Gratien et Noël-Hyacinthe Le Père, sans compter le baron Larrey, Derozière et le compositeur Rigel⁸. Redouté avoue y préparer depuis quelque temps « un tableau chronologique des membres de la Commission des Sciences et des Arts d'Égypte ».

En 1893 et 1895, le littérateur Abel Hermant, arrière-petit-neveu d'Henri-Joseph, publia dans la *Revue Bleue* des extraits d'un ouvrage manuscrit entré en sa possession, un « Journal fort complet de son expédition en Orient. J'en possède treize cahiers bien reliés, d'une orthographe parfois hasardeuse mais d'une calligraphie admirable, enfermés dans un carton vert qui fut acheté trois livres dix sols le 30 juillet 1828 »⁹. Des treize cahiers, Hermant ne publia, fidèlement du reste, que les extraits les plus pittoresques et les plus palpitants à son goût, de l'embarquement de Toulon au retour à Marseille. Il en tira par ailleurs la matière d'un roman bien oublié aujourd'hui, *La petite esclave* (Paris, 1913), où le héros, Henri-Joseph Chalon, porte le propre nom de la mère de Redouté.

L'exploitation superficielle de ces carnets par Abel Hermant explique le jugement sévère de Gabriel Guémard : « Ce qui en fait le charme, dit-il, c'est la naïveté ». Et d'ajouter « Redouté paraît indifférent aux beautés du pays. Homme du Nord – d'une famille d'artistes belges – il ne se montre sensible qu'à la peinture des poissons, sa spécialité. Il est dépourvu de prétentions littéraires »¹⁰.

Les manuscrits de Redouté sont consultés après la guerre, trop brièvement à son gré, par l'ingénieur Jean-Édouard Goby¹¹. Entré en 1938 au service de la Compagnie de Suez, Goby s'était livré à des études historiques sur le canal de Suez et sur les aspects scientifiques de l'expédition d'Égypte et avait créé la

7. *Ibidem*, p. 473.

8. Voir annexe 3.

9. A. Hermant, « L'Égypte en 1798 d'après le Journal de H.-J. Redouté, membre de l'Institut d'Égypte », *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, II (1894), 779-786 et III (1895), 48-52 ; 173-178 ; 235-241 et 304-310. Abel Hermant, exclu de l'Académie Française en 1944, condamné en 1945 à la réclusion perpétuelle, fut libéré en 1948 et mourut à Chantilly en 1950.

10. G. Guémard, *Bibliographie critique de la Commission des sciences et des arts et de l'Institut d'Égypte*. (Thèse complémentaire de doctorat ès-lettres présentée devant la Faculté des Lettres d'Aix), Le Caire, P. Barbey, 1936, p. 102.

11. J.-É. Goby, « Les carnets d'Henri-Joseph Redouté », *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, 35 (1954), 77-91.

Société d'études historiques et géographiques de l'isthme de Suez de 1946 à 1956. Élu membre du nouvel Institut d'Égypte le 22 mai 1952, il publia en 1954 dans le *Bulletin* ses notes de lecture sur les carnets de Redouté. On ne sait comment il parvint ensuite à acquérir les carnets eux-mêmes alors qu'après la nationalisation du canal, il participait à la liquidation des anciennes entreprises de la Compagnie de Suez. Toujours est-il qu'après sa mort en 1992, les manuscrits entrèrent, le 18 mai 1993, à la Bibliothèque de l'Arsenal, où ils furent inventoriés par Danielle Muzerelle.

Combinés avec le manuscrit de Liège et d'autres documents conservés à Lille¹², les manuscrits de l'Arsenal laissent entrevoir l'ampleur, l'originalité et les motivations de l'entreprise historiographique de Redouté. Ils apportent aussi quantité de matériaux inédits sur des pans entiers du travail scientifique mené par les savants français.

Si étendu que soit ce corpus, il n'est cependant pas complet car il contient des renvois à des papiers perdus ; la numérotation des carnets de la main de Redouté révèle des carnets manquants ; enfin, les documents autographes reliés dans le manuscrit de Liège ne représentent sans doute qu'une infime partie d'un échange de correspondance beaucoup plus vaste mené par Redouté pour rassembler les renseignements biographiques sur ses anciens coéquipiers.

Dans la masse des papiers, on peut reconnaître les ébauches de deux ou trois ouvrages différents :

- 1°) son propre Journal ou plutôt ses mémoires,
- 2°) une section particulière de ceux-ci, consacrée aux travaux de l'Institut d'Égypte,
- 3°) une sorte de dictionnaire biographique ou chronologique des membres de la Commission des sciences et des arts.

Ces trois ouvrages sont à différents degrés d'avancement et s'accompagnent de notes et de mémoires épars conservés séparément et biffés à mesure qu'ils étaient intégrés dans la rédaction. Ce corpus pose de multiples problèmes : les faits que Redouté avait entrepris de décrire, la qualité de l'information qu'il apporte, les raisons pour lesquelles Redouté poussa son travail aussi loin sans jamais le publier.

Le Journal historique

La boîte de carton toilé décrite par Hermant contient en fait quinze carnets dont quatorze sont le « Journal historique d'observations et de recherches faites en Égypte à la suite de l'expédition de l'armée française par H. J. Redouté membre de l'Institut d'Égypte ». Comme on peut le voir par le tableau publié *in fine* (Annexe 2), il embrasse la totalité du voyage¹³.

12. Lille, Bibliothèque municipale, ms 855, f° 412, publié par J.-M. Duvosquel, « Une note autobiographique de Henri-Joseph Redouté relative à l'Expédition d'Égypte », in A. Dierkens et J.-M. Duvosquel, *Henri-Joseph Redouté*, pp. 56-59.

13. Ces carnets sont accompagnés d'un bifeuille intitulé « Prospectus » qui définit à la fois le contenu de l'ouvrage et la destination que Redouté entendait lui donner (voir annexe 4).

Les *carnets 1 à 8* forment un ouvrage qui relate tous les événements survenus depuis le départ de Lyon, le 13 mai 1798, jusqu'au retour de Haute Égypte, au port de Boulaq, le 4 novembre 1799. C'est un texte calligraphié, prêt à l'impression, avec les notes en bas de page. L'auteur n'a cessé d'enrichir son manuscrit de petites fiches intercalées contenant des informations biographiques, géographiques, etc. De même, la boîte de papiers épars contient des petits mémoires calligraphiés qui ont valeur d'annexe. Ainsi Redouté rapporte le siège de Malte, auquel il assista, et l'accompagne d'une longue notice historique sur Malte. En fait, il s'est soucié de confronter ses souvenirs à tout ce qui avait été écrit avant et après lui sur ce qu'il a vu. Il cite ainsi ses prédécesseurs Paul Lucas, Benoît de Maillet, Richard Pococke, Frederik Ludwig Norden, mais aussi Volney, Dominique-Vivant Denon, Jean-Baptiste Belzoni, William Richard Hamilton, Alire Raffeneau-Delile, René-Nicolas Desgenettes, Thomas Legh, Alexandre Lacorre, etc.

En réalité, cette prétention encyclopédique, sera une des causes de son échec. À force d'enrichir son ouvrage, Redouté s'enlise dans un travail dont il ne verra pas la fin. C'est pourquoi la suite des carnets n'est pas remise au propre.

Les *carnets 9 à 13* notent au jour le jour, de façon cursive, tous les événements depuis son retour de Haute Égypte, le 18 novembre 1799, jusqu'à son débarquement au lazaret de Marseille, le 26 novembre 1801. Ils sont occupés essentiellement par les vaines tentatives pour quitter le pays.

Si on confronte le récit de Redouté avec les autres mémoires que nous ont laissés les participants de l'expédition, il existe sans aucun doute des descriptions personnelles de faits bien connus comme le rivage d'Aboukir après la bataille ou les mésaventures du brick *L'Oiseau*, les excursions aux pyramides, la description de Louxor, des lacs de Natron, l'assassinat du général Kléber et l'insurrection du Caire.

De longs passages révèlent ses intérêts de naturaliste et d'abord pour les plantes industrielles, leur récolte et leur traitement (le séné, l'indigo, la canne à sucre, le sorgho, les jardins avec le figuier, le pêcher, l'arbre de nebka, le sébestier, le dattier, la vigne qui n'est pas utilisée pour le vin, le palmier doum, le nénuphar ; la liste des plantes recueillies aux environs d'Alexandrie (106 plantes), aux environs de Rosette (26 plantes), dans le Delta (23 plantes), des animaux : le scorpion, la gerboise, les serpents et les supercherries des psylles. Il s'intéresse aussi à l'irrigation (citermes, machines à arroser) et à diverses techniques : la fabrication du natron et la frappe des monnaies au Caire, les nasses à prendre les poissons et les couveuses à poulets. Il se distingue de ses contemporains par une attention soutenue à la vie quotidienne : les coutumes religieuses, les santons et les derviches, les cris de la rue, les légumes qui se vendent au marché, le prix de la viande, les banquets, les caractères respectifs des Français et des Turcs, les almées que les Français font boire pour les faire danser. Sans grande culture archéologique, il rapporte toutefois des fouilles dans des grottes, l'analyse de céramiques égyptiennes par Thenard, les crocodiles embaumés, etc., ou encore la mesure de la colonne de Pompée à l'aide d'un cerf-volant. À propos des inscriptions du colosse de Memnon, il note « les inscriptions du colosse de Memnon avaient été copiées par feu Ernest Coquebert qu'une mort prématurée a enlevé aux sciences [...] le jeune savant ayant succombé de la peste au Caire en 1801. Ses manuscrits ont été perdus avec lui »¹⁴.

14. En réalité, tout n'a pas été perdu car la famille conserve des papiers du jeune bibliothécaire.

Le Précis sur les travaux de l'Institut d'Égypte

Le carnet n° 3 mérite une attention particulière, puisqu'il se propose de pallier la perte des procès-verbaux de l'Institut d'Égypte au moyen des *Mémoires sur l'Égypte*, des comptes rendus publiés dans la *Décade égyptienne*, et des propres souvenirs de Redouté.

On ne peut savoir si l'auteur voulait en faire une section de l'ouvrage précédent ou un ouvrage séparé. Il justifie toutefois son propos dans une introduction :

Le but que s'est proposé l'éditeur de ce recueil, en publiant l'analyse des travaux de l'Institut d'Égypte, a été de donner une suite complète et suivie de ses séances depuis sa formation jusqu'à sa clôture, et faire connaître ceux des travaux jusqu'ici encore ignorés, en y joignant les séances extraordinaires non connues, et quelques notes additionnelles que les circonstances n'ont pas permis alors de faire connaître : il a indiqué par astérisque, ces notes inédites qu'il a recueillies lui-même dans le cours des séances publiques ou particulières et auxquelles il a assisté ; il peut se trouver quelques omissions parmi ces extraits qu'il aurait été facile de rectifier dans le temps sur les procès-verbaux de cette compagnie, s'il en avait eu le loisir ; mais il est à regretter que les Papiers du secrétariat de l'Institut d'Égypte aient été égarés dans la retraite du Caire. M. Fourier, secrétaire perpétuel de l'Institut d'Égypte, à qui l'auteur de cet extrait fit part à son retour en France des recherches qu'il faisait sur les notes authentiques de l'institut, lui répondit qu'il se seroit fait un plaisir de lui communiquer ces papiers.

Il a puisé le précis des travaux de l'Institut dans la *Décade Égyptienne* et dans le *Courier de l'Égypte* imprimé au Caire, et dans les *Mémoires sur l'Égypte*, imprimé à Paris, en 1801, par P. Didot, en renvoyant à ces divers ouvrages les mémoires et notices qui y sont insérées il a joint également une courte notice biographique de chaque membre qui ont fait partie de l'Institut d'Égypte ; il s'est aussi proposé plus tard celle des membres de la commission des sciences et des arts, dont il a recueilli un grand nombre de notes.

Redouté marque d'un astérisque ce qu'il tire de ses propres souvenirs. C'est le cas de sa version personnelle de la célèbre séance du 4 juillet 1799, où Bonaparte et le médecin Desgenettes s'affrontèrent à propos de la fièvre pestilentielle à bubons ¹⁵.

Le tableau historique des membres de la Commission des sciences et des arts

Le dernier manuscrit de Redouté est intitulé « Collection des portraits français dessiné et gravé en Égypte pendant l'expédition par M. DUTERTRE » ¹⁶. Dans un gros cahier, Redouté a collé les gravures de Dutertre. Il ne s'agit pas seulement des savants mais aussi des principaux participants à l'expédition d'Égypte. Le général en chef, tous les généraux, les chefs de bataillon, d'infanterie, de cavalerie, du génie, les officiers jusqu'au rang de capitaine, les médecins et enfin les savants. En bas de page ou sur des petites fiches interfoliées, Redouté a consigné au fur et à mesure toutes les informations qu'il trouvait par ses échanges épisto-

15. Voir annexe 5.

16. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms 15433/2.

lares, puis à mesure que le temps avançait par le dépouillement de différents journaux, notamment le *Journal des Débats*. Dans les papiers épars, on trouve un brouillon de préface pour ce recueil : *Introduction à son Tableau chronologique de la Commission des sciences et des arts*¹⁷.

La commission des sciences et Arts d'Égypte n'étoit composée d'abord que de 30 membres suivant les journaux du temps sous la dénomination de corps des savants et d'artistes attachés à l'armée expéditionnaire ainsi qu'on le voit dans le *Journal de Paris* du 25 germinal an 6 (13 avril 1798) qui n'en désignent qu'une trentaine, classés par ordre de profession mais cette liste étoit inexacte et incomplète pour le nombre dont plusieurs personnes n'en firent pas partie, et plusieurs autres étoit mal dénommée. Ce nombre en augmenta successivement par beaucoup d'élèves de l'école polytechnique et d'autres personnes qui partirent séparément de manière que le nombre s'accrut jusqu'à environ 150 personnes, on fut obligé d'arrêter l'ardeur d'un plus grand nombre, exalté par l'enthousiasme de celui qui devoit les commander.

On partit pour Toulon où étoit réunie l'escadre. chacun fut réparti sur les vaisseaux de guerre. ce qui détermina plusieurs personnes à demander leur retour à Paris, ayant espérés qu'ils seroient embarqués sur un bâtiment neutre.

Ce n'est qu'arrivé à Alexandrie qu'on organisa le corps des savans et d'artistes en une commission des sciences et des arts, et après la prise du Caire le général en chef Bonaparte ordonna la formation d'un institut des sciences et arts dont la plupart des membres furent choisis parmi la commission.

L'auteur de cette Notice Biographique a recueilli sur le plus grand nombre des membres de la Commission l'époque et le lieu de leur naissance, ainsi que l'école ou le collège où ils ont commencé leurs études. quant à ceux qu'il ne put prendre aucun renseignement, il le puisse dans des notices particulières ou dans les biographies contemporaines ; il s'est abstenu (ou interdit) toute recherche sur la vie privée de ces collègues pour n'envisager que le bien et le service important qu'ils ont rendu, car jamais accord ne fut plus admirable entre ce corps savant et d'artistes chacun a rivalisé de zèle et de courage pendant l'expédition d'Égypte au milieu des plus grands dangers et des privations de tous genres pour concourir à leurs travaux et remplir leur mission avec honneur pour la gloire de leur pays. Il n'a pas cherché à donner une histoire complète de chaque personne, il n'a voulu seulement que mentionner les travaux exécutés pendant leur séjour en Égypte, et rendre les Recits les plus concis possible, renvoyant dans plus amples informations aux notices Biographiques publiées sur un certain nombre d'entre eux. Cette essai n'étant qu'un sommaire relatif à leur voyage.

L'auteur de cette Notice Biographique [...] n'a pas eu la prétention de donner une histoire complète de ce corps savant, qui auroit été une tâche au-dessus de ses forces, il a voulu seulement citer des faits authentiques de leur vie illustrée par leurs ouvrages [...].

Des matériaux pour ce « tableau chronologique » se trouvent à divers endroits dans les papiers, notamment une importante liasse à la fin du carnet n° 3 et une « Liste générale de MM. les membres de la commission des sciences et arts de l'Institut d'Égypte », de sept pages, calligraphiée et annotée qui se trouve dans le manuscrit de Liège¹⁸.

Les motivations de ce travail apparaîtront plus loin quand on évoquera les difficultés de Redouté à son retour en France. En fait, Redouté a voulu prendre position dans les controverses sur la composition de la Commission des sciences et des arts et de l'Institut d'Égypte. Il en existe de nombreuses listes qui se contredisent souvent.

17. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms 15433/4. Nous respectons l'orthographe de Redouté.

18. La reproduction photographique de cette liste (ms Wittert 97, ff. 66-69) se trouve ci-après.

Liste générale de tous les Membres
de la commission de l'enseignement primaire
et de l'enseignement secondaire
attachés à l'Université d'Alger

Noms	Observations
Mouton	
Boucard	(Vint après le haut de l'école)
Poulet	(Vint aussi de l'école de l'école)
Architectes	
Bouquet	
Barry	(Vint de l'école de l'école)
Lebeau	
Perrier	
Ingénieurs	
Blot (ingénieur militaire hydraulique)	
Dumont (ingénieur des ponts et chaussées)	
Autres	
Morel	(Vint de l'école de l'école)
Guyon	(Vint aussi de l'école de l'école)
Michaux (fil)	(Vint de l'école de l'école)
Professeurs	
Belle	
Couquet	(Vint aussi de l'école de l'école)
Dumont (ingénieur)	

Boucard	(Vint après le haut de l'école)	Mouton	
Bouquet		Jouan	
Barry	(Vint de l'école de l'école)	Coste	
Lebeau		Créancier	(Vint de l'école de l'école)
Perrier		Charraud	(Vint de l'école de l'école)
Architectes		Morice	(Vint de l'école de l'école)
Boucard	(Vint après le haut de l'école)	Jouan	(Vint de l'école de l'école)
Bouquet		Dumont	(Vint de l'école de l'école)
Barry	(Vint de l'école de l'école)	Vincens	(Vint de l'école de l'école)
Lebeau		Vincens (deux)	(Vint de l'école de l'école)
Perrier		Bouchard	(Vint de l'école de l'école)
Ingénieurs		Professeurs	
Blot (ingénieur militaire hydraulique)		Jouan	(Vint de l'école de l'école)
Dumont (ingénieur des ponts et chaussées)		Guyon	(Vint de l'école de l'école)
Autres		Jouan	
Morel	(Vint de l'école de l'école)	Coste	
Guyon	(Vint aussi de l'école de l'école)	Créancier	(Vint de l'école de l'école)
Michaux (fil)	(Vint de l'école de l'école)	Charraud	(Vint de l'école de l'école)
Professeurs		Morice	(Vint de l'école de l'école)
Belle		Jouan	(Vint de l'école de l'école)
Couquet	(Vint aussi de l'école de l'école)	Dumont	(Vint de l'école de l'école)
Dumont (ingénieur)		Vincens	(Vint de l'école de l'école)
Autres		Vincens (deux)	(Vint de l'école de l'école)
Morel	(Vint de l'école de l'école)	Bouchard	(Vint de l'école de l'école)
Guyon	(Vint aussi de l'école de l'école)	Professeurs	
Michaux (fil)	(Vint de l'école de l'école)	Jouan	(Vint de l'école de l'école)
Professeurs		Guyon	(Vint de l'école de l'école)
Belle		Jouan	
Couquet	(Vint aussi de l'école de l'école)	Coste	
Dumont (ingénieur)		Créancier	(Vint de l'école de l'école)
Autres		Charraud	(Vint de l'école de l'école)
Morel	(Vint de l'école de l'école)	Morice	(Vint de l'école de l'école)
Guyon	(Vint aussi de l'école de l'école)	Jouan	(Vint de l'école de l'école)
Michaux (fil)	(Vint de l'école de l'école)	Dumont	(Vint de l'école de l'école)
Professeurs		Vincens	(Vint de l'école de l'école)
Belle		Vincens (deux)	(Vint de l'école de l'école)
Couquet	(Vint aussi de l'école de l'école)	Bouchard	(Vint de l'école de l'école)
Dumont (ingénieur)		Professeurs	

<p>27 1791</p> <p>officio. temps jollie</p> <p>Raffaelli. Arnoldi. Cassini. Favio. Dubois. Beaullieu. Molin. Duchanoy. Alibert. Quat. Thouven. Bodard.</p> <p><i>(notes in margins)</i></p> <p>Mathématiciens & Géographes. Lestour. (chef de bureau de la commission) Sebouan. (chef de bureau de la commission) La Huille. (chef de bureau de la commission) Levesque. (chef de bureau de la commission) Amant. Corabuf. Bertou.</p>	<p>28 1791</p> <p>Commissaires. La Roche. Yves. Duclos. Bouquet. Le Fauvel. Brachet. Chauvot. Grille. Duquesne. Genet.</p> <p>Intendants. Genet. Marsal. Sauzet. Belleme. Changé. Deligny. Barthelemy. Chiffroy.</p> <p><i>(notes in margins)</i></p>
--	---

<p>29 1791</p> <p>Mathématiciens & Géographes. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont. Commissaires. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont.</p> <p>Pharmaciens. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont.</p>	<p>30 1791</p> <p>Pharmaciens. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont.</p> <p>Pharmaciens. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont. Delisle. Bligny. Genet. Beaumont.</p>
--	--

Fig. 2 ■ La liste des membres de la Commission des sciences et arts établie par Redouté (Bibliothèque générale de l'Université de Liège, Ms Wittert 97, ff. 66-69).

Il importe, en effet, pour lui de distinguer ceux qui ont fait toute l'expédition, ceux qui se sont arrêtés en cours de route, ceux qui sont revenus très vite, et ne pas oublier ceux qui sont morts sur place. Ainsi dans le carnet n° 3, il y a une page intitulée « l'Institut d'Égypte a été composé de 51 membres dont il ne reste plus que 11 existants en mars 1839 ».

L'échec de la publication

Redouté mourut sans qu'aucun des ouvrages précités n'ait été publié. Il y a à cela plusieurs raisons. À coups d'additions et de remaniements, son souci d'exhaustivité le perdit. Mais il eut aussi de nombreuses difficultés à faire valoir son travail quand il revint en France.

Son souci constant semble avoir été de valoriser les matériaux, dessins et collections d'histoire naturelle, qu'il gardait à sa disposition. En effet, dans les papiers épars, on trouve plusieurs listes dressées dans ce but :

- Le catalogue des plantes rapportées d'Égypte avec l'indication des lieux qu'elles ont été recueillies et suivies du nom de l'auteur qui les a données. Il s'agit de 411 plantes, dont certaines données par Savigny et Nectoux.

- Liste des poissons du Nil avec le nom français et arabe et leur signification.

- Liste des dessins des plantes d'Égypte insérée dans ledit ouvrage et remis à la collection du Muséum d'histoire naturelle (soit soixante-et-un vélins selon Redouté)¹⁹.

- Plantes qui me restent doubles de mon herbier d'Égypte.

- Catalogue des planches gravées d'après l'ouvrage de Redouté et qui font partie de l'ouvrage d'Égypte, etc.

Ses efforts pour en tirer parti sont racontés dans le carnet 14. En 1802, l'Institut de France arrêta que les membres de l'Institut d'Égypte seraient nommés associés à l'Institut de France. Le 18 février 1802, Redouté fut des dix-sept membres invités au ministère pour l'organisation du grand ouvrage. Au vote secret, on choisit Monge, Fourier, Costaz, Desgenettes et Conté pour coordonner l'entreprise. Le 21 février, Redouté, Dutertre et Lepère furent reçus par le Premier Consul qui examina leurs dessins. Le 16 juin, les appointements de Redouté en tant que coopérateur furent fixés à 2 600 francs comme supplément aux 2 000 francs qu'il touchait par ailleurs au Muséum pour ses fonctions. Or, selon lui, les 2 000 francs n'étaient pas un traitement mais le paiement de vingt dessins exécutés pour le Muséum. Malgré ses réclamations répétées, cette situation ne sera pas réglée immédiatement, d'où une perte financière durant plusieurs années.

Il eut aussi à défendre son statut et ses droits sur les planches réalisées par lui et qui furent publiées dans la *Description de l'Égypte*. À l'Assemblée générale de la Commission d'Égypte, il revendique la propriété de ses dessins faits en Égypte au même titre que les naturalistes sont propriétaires de leurs mémoires. À l'en croire, son nom doit figurer en tête des planches d'histoire naturelle avec les noms des naturalistes. En effet, parmi les nombreux artistes qui collaborent à l'élaboration des planches, Redouté est le seul à avoir participé à l'expédition.

19. Comme nous l'avons dit plus haut, Yves Laissus en a retrouvé quarante-sept au Muséum.

Costaz défend le point de vue de Redouté. « Il ne peut pas être confondu, dit-il, avec les autres artistes qui n'ont pas couru les périls de l'expédition ». Or les planches étaient déjà imprimées. L'Assemblée générale proposa alors à M. Jomard de joindre une apostille ou errata sur la liste des auteurs des planches à la fin de l'ouvrage. Henri-Joseph est intervenu dans soixante-seize planches du grand atlas in-folio de la manière suivante : il a exécuté trente-huit planches complètes et trente-huit autres du même format par portions équivalant à quatorze planches complètes, soit au total cinquante-deux planches. Dans les trente-trois planches *Antiquités*, il en a exécuté onze complètes et sept par portion. Sur les trente-trois planches de l'*Histoire naturelle*, il est l'auteur de vingt-et-une complètes et de cinq et demie par portion. Sur les dix planches de l'*État moderne*, il en a exécuté six complètes et une par portion. Sa participation s'élève donc à 1/18^e de l'ouvrage – 52 des 900 planches.

Ce calcul précis n'est pas seulement à mettre au compte de l'amour-propre. La suite du dossier nous apprend qu'un décret de Napoléon du 4 décembre 1809 fixe l'achèvement de l'ouvrage avant la fin de l'année 1811. Un exemplaire complet sera donné aux commissaires, auteurs et coopérateurs dont les noms sont inscrits au Tableau. Une rente sera versée à ces mêmes collaborateurs au prorata de leur contribution à l'œuvre. Figurer dans le Tableau a donc des conséquences financières appréciables.

Redouté eut d'autres mécomptes. Quelques feuillets pleins d'amertume jettent un éclairage étonnant sur la publication de l'*Histoire scientifique et militaire de l'expédition française en Égypte*, publiée de 1830 à 1836 par l'éditeur Dénain²⁰. Les historiens de l'expédition s'accordent à reconnaître la valeur documentaire de ces dix volumes de textes, deux volumes d'atlas et un volume de portraits, dédiés à Louis-Philippe et présentés en 1836 à l'Institut de France par Étienne Geoffroy Saint-Hilaire. Redouté figure sur la page de titre à côté d'autres noms prestigieux, dont l'*Avis des Éditeurs* détaille les contributions²¹.

La contribution de Redouté à l'entreprise se limite à la première planche du tome I de l'atlas de planches, intitulée « Vue des terrasses et de la grande mosquée d'Alexandrie ». Mais la note manuscrite de notre héros tient l'entreprise tout entière pour une escroquerie.

L'anecdote révèle le caractère difficile que la tradition reconnaît à l'artiste, mais aussi et surtout le considérable phénomène d'édition que déclencha l'engouement pour l'Égypte.

Il me reste à souhaiter que l'on publie les carnets. Sans révolutionner l'histoire de l'expédition d'Égypte, ces souvenirs d'un artisan de la science fourniraient des matériaux souvent originaux et en tout cas jamais ennuyeux.

20. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms 15433/4. Voir annexe 6. —

21. Voir annexe 7.

ANNEXE 1

*Papiers de Henri-Joseph Redouté**Bibliothèque de l'Arsenal, Paris*

Ms 15433/2 : « Collection des portraits français, dessiné et gravé en Égypte pendant l'expédition par M. Dutertre », avec des notices biographiques.

Ms 15433/3 : « Journal historique d'observations et des recherches qui ont été faites pendant l'expédition de l'armée française en Égypte, par H. J. Redouté, membre de l'Institut d'Égypte » : 13 carnets + 1 liasse intitulée « Itinéraire d'Égypte » et un carnet intitulé « Journal itinéraire d'un voyage dans le midi de la France en 1791 et 1792 ».

Ms 15433/4 : Notes sur l'Égypte (liasses).

Bibliothèque générale de l'Université de Liège

Ms Wittert 97 :

– ff. 1-18 ; 22-41 ; 45-56 : Transcription par Henri-Joseph Redouté de documents relatifs aux activités de son frère Pierre-Joseph et de lui-même durant les années 1825-1829.

– ff. 20-21 ; 43-44 ; 57-79 : Notes et correspondance relatives à l'expédition d'Égypte (1828-1842).

Bibliothèque municipale de Lille

Ms 855 (anc. 984), f° 412 : « Sommaire contenant les principaux faits chronologiques de Henri-Joseph Redouté, pour lui tenir lieu de renseignements sur ses services civils ».

ANNEXE 2

*Journal historique d'observations et des recherches*²²*Carnets 1 à 8 : ouvrage prêt à l'impression*

Carnet 1 : tome premier [début dimanche 13 mai 1798]

Carnet 2 : tome I livre deuxième [Alexandrie, Rosette, Delta]

Carnet 3 : tome I livre troisième, Précis des travaux de l'Institut d'Égypte

Carnet 4 : tome I livre quatrième n° 1

Carnet 5 : tome I livre quatrième n° 2, Suite de mon Journal n° 2 [se termine le 22 juin 1799].

Carnet 6 : tome I livre cinquième n° 3, Suite de mon Journal n° 3 [du 26 juin 1799 au 18 août 1799].

Carnet 7 : Journal de mon voyage dans la Haute Égypte n° 1 [du 26 août 1799 au 24 septembre 1799].

Carnet 8 : tome II livre second n° 2, Suite de mon Journal de voyage dans la Haute Égypte – Description de Thèbes [du 25 septembre 1799 au 1^{er} novembre 1799].

Carnets 9 à 13 : journal écrit cursivement, sans indications de toison

Carnet 9 : depuis mon arrivée de la Haute Égypte 1799 (n° 1)

Carnet 10 : Le Caire 5 février 1800 (n° 7)

Carnet 11 : Journal de mon second voyage d'Alexandrie au Caire, octobre 1801 (n° 8)

Carnet 12 : Dernière campagne des Français en Égypte, du Caire le 4 mars 1801 au 22 juillet 1801 (n° 9)

Carnet 13 : Suite de la journée du 22 juillet 1801 au 26 novembre 1801 (n° 10)

Carnets 14 et 15

Carnet 14 : Itinéraire de l'Égypte (liasses)

Carnet 15 : Journal itinéraire d'un voyage dans le midi de la France en 1791 et 1792.

22. La numérotation des carnets est de nous.

ANNEXE 3

*Le manuscrit Wittert 97 de l'Université de Liège*²³

f° 20 : Note sur Tetevide

Germain-Sébastien Tetevide, de la commune de Beauchemin, arr. de Langres, auteur et complice de faux en écriture publique ; a été condamné à 5 ans de travaux forcés, et à la marque, par le tribunal de Chaumont, le 1^{er} janvier (Moniteur du 6 janvier 1820)

f° 20v : Lettre à Jacotin

Redouté prie Monsieur Jacotin, de lui donner l'adresse du Md de gomme élastique, en gros morceaux.

il désiroit savoir si M. Testevide, propriétaire de la commune de Signy-le-petit, dépt des Ardennes, ne pas son parent.

demande l'époque et le lieu, de la mort de M. Faurie ainsi que de M. La feuillade.

il désire avoir des renseignements sur la meilleure carte de la France et d'un plan de Paris, le plus facile

que conviendrait-il de mieux pour les cartes géographiques où bien des plans ; de les avoir roulés étant sur toile, où pliés, ou bien mis en portefeuille

qu'il est la personne qui les mes sur toile à un prix raisonnable

il a oublié de remettre à M. Jacotin la moitié de la course de la voiture, du samedi 6 août

f° 21 (réponse de Jacotin sur le même bifeuillet)

Noël, droguiste en gros, rue des deux-portes-S-Jean, n° 2.

Le Md de gomme élastique demeure rue des deux portes qui donne d'un côté dans la rue de la Verrière et de l'autre dans celle de la Tixandrie c'est dans un magasin de drogues en gros situé dans un ancien hôtel qui est vers le milieu de la rue autant que je puis m'en souvenir.

M. Testevide n'est point mon parent. L'oncle que j'ai perdu en Égypte s'appelloit Testevuide, il étoit des environs de Langres, dépt de la Haute-Marne.

Je n'ai point vu M. Faurie depuis 12 ans j'ignore ce qu'il est devenu.

Je n'ai point vu M. la feuillade depuis 3 ans j'ignore où il est maintenant.

Il y a plusieurs cartes en France, celle de Capitaine en 24 feuilles qui coute 72 F celle de Beyleme en 4 feuilles qui est estimée. celle du Dépôt de la guerre en trois feuilles qui coute 10 à 12 francs.

Les cartes sont plus faciles à manier et plus portatives lorsqu'elles sont coupées d'une dimension donnée et collées sur toile, on les met dans des étuis. Le meilleur colleur de carte est M. Piquet Géogr. Graveur, quai Conti, c'est chez lui que se trouve le meilleur plan de Paris portatif.

M. Goujon Rue du Bac au coin de la rue de Lille colle aussi très bien. M. Redouté peut se réclamer de moi chez ce Mr.

La 1^{re} fois que j'aurai le plaisir d'aller chez M. Champi avec M. Redouté il payera la voiture à son tour. en attendant je le prie d'agréer les assurances de mon bien sincère attachement. Jacotin.

23. L'orthographe de Henri-Joseph Redouté a été respectée.

*ff. 29-30 v : Notice sur les frères Redouté*²⁴

Les trois frères Redouté sont nés à Saint-Hubert en Ardennes, Province de Luxembourg, (maintenant le Grand-Duché du même nom). Leur père Charles-Joseph Redouté, naquit le 24 juillet 1715, à Philippeville, dans le Hainaut français, il se voua à la peinture, dont il reçut les premiers principes de dessins, de Jean-Jacques Redouté, son père, qui étoit également peintre à Dinant, comté de Namur ; il partit de cette ville en 1737, pour aller se perfectionner dans son art à Paris, dont il suivit ses études à l'académie de Saint-Luc, et excella dans le genre avec quelque succès, ayant été engagé en 1743 par M. l'abbé Dejong des Bénédictins de St-Hubert. Charles Redouté lui succéda dans ses travaux, dont il s'y maria ensuite en 1750²⁵.

De cette union il eu cinq enfans, deux filles et trois garçons, qui suivirent la même profession que leur père, et quittèrent jeunes et avec son agrément la maison paternelle, pour aller étudier leur art à Paris.

Le 1^{er} Antoine-Ferdinand Redouté, né le 21 juin 1756, partit le premier pour Paris en 1774, il exerça d'abord le genre de décors d'une manière très distinguée, et on peut citer avec éloge parmi les nombreux travaux qu'il fût chargé d'exécuter, la salle de spectacle de Bordeaux, la ci-devant salle du Tribunal, au Palais-Royal, celui de l'Elisée-Bourbon, de la Malmaison, et notamment le château royal de Compiègne ; il est mort à Paris le 3 novembre 1809, laissant deux fils qui marchent honorablement sur les mêmes traces que leur père.

Le 2^e Pierre-Joseph Redouté, né le 10 juillet 1759, commença d'abord par peindre l'histoire, fût demandé à Luxembourg en 1777, pour y faire les portraits du général Bender et de la princesse Baronne de Tornaco et de plusieurs autres personnages marquant de cette ville et de Stavelot ; de retour à son endroit natal, il fût chargé à Liège de peindre six tableaux d'église, pour Heylissem, près de Tirlemont, il parcourut ensuite tout le Brabant, pour y faire d'autres ouvrages, et visita une partie de la Flandre, pour y voir et étudier les productions des peintres de l'ancienne école flamande, et se rendit ensuite à Paris en 1783.

Il commença d'abord dans cette ville par peindre le décors avec son frère aîné, mais malgré ses progrès dans cette branche de l'art, il quitta ce genre pour adopter celui de fleurs, dont son goût de prédilection l'avoit porté de bonne heure ; il essaia en 1784, de faire d'après nature quelques branches de fleurs, pour le sieur Chereau, marchand d'estampes qui les fit graver par De Marteau pour servir des principes de dessins aux jeunes gens qui se livres à ce genre ; vers la même époque, M. Gérard van Spaendonck, peintre du cabinet du Roi, ayant connu et apprécié le talent de P.J. Redouté, le chargea de peindre les vingt dessins de plantes nouvelles, qu'il devoit fournir annuellement pour sa place, et qui devoit entrer dans le Recueil des vélins, commencés sous Louis XIV.

P.J. Redouté a dessiné en outre un grand nombre des plantes pour divers ouvrages de botanique, il est également éditeur de plusieurs grands ouvrages d'iconographie naturelle coloriée, comme les Liliacées en 8 volumes, les Roses, les Plantes graces etc. ; il a aussi exécuté des tableaux de fleurs à l'huile et à l'aquarelle sur vélin d'une grande dimension, qui ont été exposés au salon du Louvre, et dont la galerie du Luxembourg en possède un

24. Dans la marge, on lit : « Notice demandée par M. B. Picard à M. Latteur, ancien sculpteur, rue de l'Odéon, n° 30 et que je lui ai remis le 31 octobre 1827 pour l'envoyer à Bruxelles. Voyez copie de sa lettre carton de correspondance 1827. Décès du 19 mai 1831, M. Jean-Théodore Latteur, rentier, rue de l'Odéon, n° 30 ».

25. Ce passage est obscur car Redouté a remanié son texte. Après la dernière phrase, il y a un blanc où il a ajouté les mots suivants : « à Nicolas Thiéry, peintre de l'académie de Saint-Luc ». En effet, la décoration de l'abbaye de Saint-Hubert avait été entamée par Nicolas Thiéry et Charles Redouté la poursuivit.

d'une grande fraîcheur de touche ; c'est à cette occasion que P.J. Redouté reçut la décoration de la Légion d'honneur des mains du Roi Charles X le 14 janvier 1825.

Après la mort de M. Van Spaendonck, M. Redouté fut chargé de continuer l'enseignement de l'iconographie des plantes, dans une des salles du cabinet du Muséum d'histoire naturelle, qui est renouvelée annuellement au mois d'avril.

Le 3^e Henri-Joseph Redouté, né le 25 mai 1766, parti de St-Hubert pour Paris le 15 juillet 1785, il fut l'élève de son frère P.J. Redouté ; ayant fait un voyage dans le midi de la France, en 1791, il s'étoit occupé à peindre des poissons de la Méditerranée, qui le fit concourir en 1794, d'après l'invitation de M. le comte de Lacépède, professeur de zoologie, au Muséum d'histoire naturelle, à la suite duquel il fut choisi avec son frère P.J. Redouté, et Maréchal, pour travailler à la continuation de la collection des vélins du Muséum d'histoire naturelle, commencée sous Louis XIV ; il suivit l'Expédition d'Égypte en 1798, en qualité de membre de la commission des sciences et des arts, et fut ensuite nommé de l'Institut d'Égypte, établi au Caire, où pendant près de quatre années de séjour, il s'occupait avec zèle de remplir sa mission. En janvier 1799, il fut chargé de se rendre aux Lacs de natron, pour y faire des recherches sur les couvens des chrétiens coptes et syriens qui les environnent. En août de la même année, il fit partie de deux commissions chargées par le général en chef de l'armée d'Orient, de visiter tous les monumens de l'antiquité de la Haute-Égypte, et de faire les recherches les plus exactes sur les ruines de Thèbes et jusqu'aux confins de la Nubie où se trouve la première cataracte du Nil. De retour en 1801, M. H.J. Redouté fut l'un des coopérateurs de la Description de l'Égypte, publiée par le gouvernement français, et dont plus de 60 planches gravées d'après ses dessins faits en Égypte, sont entrés dans la composition de ce grand ouvrage ; ils représentent divers genres tels que les poissons du Nil, des animaux, des plantes, des vues du pays, des bas-reliefs antiques et d'autres objets de l'industrie moderne des Egyptiens. Indépendamment de tous ces ouvrages parus, il lui reste un grand nombre de dessins inédits sur l'Égypte, qu'il se propose de faire paraître un jour ²⁶.

Notices des auteurs où des ouvrages qui ont cités honorablement les frères Redouté :

– *Annales de statistique de la France*, par J.P. Ballois, An XI (1803). Bassin de la Meuse, Saint-Hubert, 22 frimaire, an 11 (Dewez) Le sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Hubert, au citoyen Ballois.

– Discours prononcé dans une réunion d'artistes belges habitans de Paris, par M. Van Hulthem, membre du Tribunat et de la Légion d'honneur, ancien bibliothécaire du département de l'Escaut, et un des directeurs de l'Académie de dessin, peinture et architecture de Gand, &c le 8 septembre 1806 et le 8 octobre 1807.

– voyez la notice dans le *Bazar parisien*, rédigée par Charles Malo, 2^e édition, en 1822 et 1824.

ff. 43-44 : *Lettre de Cauvin*

Châlons le 2 juillet 1828

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre du 6 avril dernier. Je regrette de n'avoir pu répondre avant ce moment quoique ce ne soit pas de ma faute, puisque je n'ai pu réunir plutôt les renseignements que vous me demandez sur nos compagnons Egyptiens qui sont plus ou moins éloignés de nous. Enfin me voilà en mesure de vous satisfaire et je le fais avec un bien sensible plaisir.

26. Dans la marge : « voyez le rapport sur les travaux de la Société d'Émulation de Liège à la séance publique du 25 décembre 1822, par M. de Gerlache, secrétaire-général. »

1° M. Adnés (Pierre Onézime) est né à Charleville Dépt des Ardennes en juin 1760. Membre de la Commission des Arts de l'Armée d'Orient est rentré en France avec l'Armée en l'An 10. Placé en qualité de chef des Forges à l'Ecole des Arts et Métiers Etablie à Compiègne le 15 Aout 1803, laquelle Ecole a été transférée à Châlons où il est resté jusqu'au 12 octobre 1818. Il est mort à Douai le 21 juin 1819.

2° Adnès (Simon Onézime) est né à Charleville Dépt des Ardennes le 15 Aout 1780. Il était aussi membre de la Commission des Arts de l'Armée d'orient. Il est rentré en France comme son père en l'An 10. Depuis il s'est placé dans le commerce comme chef mécanicien et contre-maître dans des filatures de coton, d'abord à Gisors et en suite à Douai jusqu'en 1814. Il avait formé un établissement dans cette ville où il est mort en 1820.

3° Plazanet (Charles) Né le 13 décembre 1773 à Chouzioux, arrond. d'Ussel, Dépt. de la Corrèze, chevalier de St Louis, Officier de la Légion d'honneur actuellement chef de bataillon au Corps Royal du génie à la résidence de Douai, attaché en Égypte, sous les ordres de M. Conté aux Ateliers de mécanique en qualité de capitaine dans la compagnie d'Aérostiers.

4° Aimé (François) Né à Lons le Saunier, Dépt. du Jura le 15 aout 1761, membre de la Commission d'Égypte quoiqu'étant officier dans un des bataillons du Génie. Maintenant conservateur des laboratoires de physique et de chimie de l'Ecole Royale d'Artillerie et du génie. M. Aimé ne peut donner l'époque de sa nomination à la Commission d'Égypte y ayant perdu tous ses papiers.

5° Cauvin (Jacques François N^{as}) Né le 4 juillet 1771 à la commune de la Chapelle Bayvel, Dépt. de l'Eure Entré à l'Ecole Impériale à Compiègne le 4 août 1803 en qualité d'Administrateur Comptable de ladite Ecole et par suite à Châlons en ladite qualité et toujours à la même Ecole.

Quant aux sieurs Cöllin, Couvreur, Héraut et Sirop il m'est impossible de vous donner aucun renseignement sur ce qui les concerne, malgré toutes les recherches que j'ai faites tout ce que je sais c'est qu'à mon retour d'Égypte j'ai remis tous mes registres à un Inspecteur qui les aura sans doute déposés au Ministère de la Guerre.

je profite avec empressement de cette occasion pour vous renouveler l'expression de mon respect et pour vous prier de croire à l'entier dévouement avec lequel

j'ai l'honneur d'être
Monsieur
Votre très humble
et très obéissant serviteur
Cauvin

f° 44 : transcription de la lettre de H.-J. Redouté à Cauvin

Paris, le 6 avril 1828

Monsieur,

Permettez que je m'adresse directement à vous, en qualité d'ancien compagnon de voyage d'Égypte, et connaissant votre obligeance, pour vous prier de vouloir bien, me donner quelques renseignements sur les Artistes Mécaniciens qui ont composés les ateliers de M. Conté, au Caire, et dont je désirerois avoir une indication précise et authentique des noms prénoms, date et lieux de leurs naissances, dont je joins ici la liste des personnes que je voudrois tenir note, pour une Biographie des membres de la commission des Sciences et des Arts d'Égypte que je médite depuis long-temps, dans faire une courte historique, et auquel je rassemble depuis lors des documens qui seront peut-être publiés un jour.

M. Labatte me fait espérer que je pourrais trouver quelques éclaircissemens authentiques dans mes recherches pour ce qui regarde votre ancienne Administration, en compul-

sant vos Registres, sur le nom et lieux de naissance de chaque employés ci-dénomés, voici la liste des Artistes Mécaniciens qui ont composé les ateliers de M. Conté au Caire, et que je n'ai aucune notion.

Adnès (père), son nom de Baptême, le lieu de sa naissance, l'époque qu'il est entré à l'école d'arts et métiers de Compiègne, celle de sa sortie de l'école de Châlons, et le lieu et l'époque de sa mort.

Adnès (fils), idem, le lieu qu'il se retiré.

Aimé, son nom de Baptême, le lieu de sa naissance et l'époque qu'il est né, avec l'indication du genre de travail qu'il s'occupe maintenant à Strasbourg.

Collin, son nom, le lieu et l'époque de sa naissance (il est mort de la peste au Caire, l'an 9) – Couvreur, également le nom et sa naissance (que t'-il devenu)

Heraut, même demande de nom et de naissance, (mort de la peste à Alexandrie an 8).

Sirop, idem, (que t'-il devenu). Cauvin, et prié également de donner son nom, et le lieu de sa naissance, l'époque qu'il est entré à l'école de Compiègne, le titre qui lui est donné maintenant à Châlons.

Je désirois avoir une indication de nom, lieu et date de la naissance de M. Plazanet, capitaine des aérostiers, qui doit-être maintenant dans le génie militaire, quand à ceux que je n'ai pas noté dans cette liste, ce que j'ai déjà des notions suffisantes pour ce qui les regardent.

J'attend de votre complaisance, Monsieur, que vous voudriez bien me satisfaire sur cet objet, en me transmettant dans vos loisirs, les renseignemens que j'ai l'honneur de vous demander, et vous prie d'agréer, l'assurance de mon parfait attachement,

votre tout dévoué serviteur
h.j. Redouté
rue du colombier, n. 30.

f° 57 : Lettre de H.-J. Redouté à Victor Dupuis

M. Victor Dupuy
ingénieur des Mines
à Dormans sur Marne
dépt de la Marne

Paris, le 15 décembre 1833

Monsieur et cher ancien collègue,

il y a bien long-temps que nous n'avons reçu de vos nouvelles; vos anciens compagnons de voyage, m'en demandent souvent, sans que je puisse les satisfaire; M. de Rozière qui est maintenant en retraite à Paris, me parle souvent de vous, il est impotens des jambes et ne peut marcher qu'avec des béquilles, cette infirmité est la suite d'une luxation à la cuisse.

Comme je m'occupe depuis quelque temps à dresser un Tableau Chronologique des membres de la Commission des Sciences et des Arts d'Égypte, il me manque à votre sujet, l'époque et le lieu de votre naissance, vos prénoms si vous en avez d'autres que celui de Victor, l'école ou le collège, où vous avez commencé vos études, la date de votre entrée à l'école des mines jusqu'à celui de l'école Polytechnique, si vous voulez avoir la complaisance de me donner ces divers renseignemens, vous voudrez bien me les adresser à mon adresse ci-dessous, en attendant le plaisir d'une réponse agréer Monsieur et cher ancien camarade, l'assurance de mon parfait attachement,

votre tout dévoué serviteur
h.j. Redouté
rue du Colombier, n° 30.

ff 58-59 : Réponse de Victor Dupuis

Dormans, le 27 décembre 1833

Monsieur,

Je réponds à votre lettre du quinze. je suis sensible à votre bon souvenir et aux témoignages d'intérêt des personnes que vous me rappelez. je suis touché de l'état où se trouve monsieur de Rozières ; des afflictions diverses sont assez généralement une condition de l'humanité, mais leur durée rend les personnes plus à plaindre. vous désirez avoir plusieurs renseignements relatifs à ce qui me regarde ; j'éclaircirai vos questions en y répondant laconiquement, afin de ne point laisser subsister des incertitudes qui peuvent être des causes d'erreurs. le lieu de ma naissance est celui de Dormans et son époque un des jours de février de l'année mil sept cent soixante-dix-sept ; je n'ai point eu d'autre prénom que celui de Victor. j'ai fait mes études au collège de Louis le Grand à Paris ; j'ai été admis à l'École Polytechnique au moment de son origine, c'est-à-dire vers le commencement de l'an trois ou la fin de mil sept cent quatre-vingt-quatorze ; je suis resté ensuite à l'École des Mines trois ans après, ou dans l'automne de l'année mil sept cent quatre-vingt-dix-sept. je vous présente ces détails afin de satisfaire le désir que vous m'exprimez. veuillez agréer les sentiments d'excellent souvenir et de parfait attachement dans lesquels je suis votre dévoué

Dupuis

f° 60 : Note remise par M. Nectoux le samedi 28 mars 1835 à Redouté

Hippolyte Nectoux, né à Autun en 1759, fils de Charles Nectoux, jardinier de l'évêché, horticulteur d'une instruction peu commune, vint à Paris en 1784, où il fut admis en qualité d'élève au jardin de la Reine à Trianon pour se perfectionner dans la culture des plantes exotiques, la direction des serres et tous les détails qui constituent cette science utile.

Au commencement de 1786, il fut appelé du dit établissement pour faire partie de l'expédition scientifique confiée par Louis XVI à M. Leblond son oncle médecin naturaliste, à l'effet de parcourir la Guyanne Française pour la recherche du quinquina, des vigognes et autres objets d'histoire naturelle et observer les mœurs et usages des Indiens.

Avant de nous embarquer, nous reçûmes l'ordre du ministre de la marine d'observer les cultures des îles Ste Lucie, de la Guadeloupe et de la Martinique, d'où nous remontâmes à Cayenne.

Après avoir exploré ce vaste pays de l'Amazone au Maroni, M. le ministre Laluzerne, me confia la mission de me rendre à St Domingue sur la frégate la Sincère pour réorganiser le jardin botanique et de naturalisation de cette colonie et j'embarquai avec moi la collection de plantes que j'avais préparée en géroffiers, muscadiers, canelliers, poivriers, vanille, hypecacuanna et autres plantes commerciales pour les naturaliser à St Domingue où j'arrivai au commencement de 1788, avec ma cargaison végétale en bon état.

Je m'occupais avec activité de l'objet de ma mission lorsqu'en 1791 éclata le fatal incendie du Port au prince où généralement tout ce que je possédais devint la proie des flammes et à l'arrivée de Palverel et de Santonax je fus jeté, comme tant d'autres victimes dans les prisons et après sept mois de détention je fus déporté aux Etats unis et après y avoir rétabli ma santé, je partis pour la France.

J'arrivai dans ma patrie au moment où l'on organisait la mémorable expédition d'Égypte, on me proposa de faire partie de la commission des sciences et des arts qui la suivit et dès que nous fûmes en possession de cette terre classique je m'occupai de former au Caire un jardin botanique et de naturalisation avec des pépinières pour l'embellissement de cette antique cité voisine des Pyramides.

Au retour de cette contrée, on me confia la direction du parc et des jardins du chateau de Fontainebleau, je les tirai de la friche où vingt cinq ans d'abandon les avaient réduits et les mis dans l'état d'entretien où on les voit aujourd'hui.

Au commencement de 1812, M. le ministre de Montalivet m'appela des jardins de la couronne et me confia la mission d'aller à Rome former un établissement d'agriculture et de naturalisation avec des pépinières pour l'embellissement de la ville des sept montagnes.

Ce monument d'agriculture Française présentait plus de soixante mille pieds d'arbres, arbrisseaux et arbustes, lors de la rentrée du Pape dans ses états, époque où nous achevions la promenade de la porte du peuple qui fait aujourd'hui les délices des Romains.

Au retour de Rome, on me confia la perception de Gentilly que j'ai gérée avec la plus scrupuleuse intégrité depuis 1816 jusqu'au 31 mai 1832, qu'elle m'a été enlevée par un nouveau mode d'organisation dans les perceptions du département de la Seine.

Qu'il me soit aussi permis d'exposer que j'ai produit divers petits ouvrages tels que l'histoire des sénés, un mémoire sur la géologie de l'Égypte et les causes particulières de sa fertilité, un sur le transport des végétaux par mer, un mémoire sur la culture du caféyer, un autre sur la culture du cotonnier à Rome comparée à celle de nos colonies.

Ces divers ouvrages m'ont mérité dans des rapports honorables les suffrages de l'Institut et de la société d'agriculture de la Seine à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir.

Nectoux

° 63rv : Note sur Charles-Hugues-Laurent Pouqueville

Paris, 21 décembre 1838

Ce matin est mort à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, d'une hydropisie de poitrine, M. Charles-Hugues-Laurent Pouqueville, docteur en médecine, membre de l'Institut, Académie des Inscriptions et belles-lettres, chevalier de la Légion-d'Honneur et de l'Ordre hellénique du Sauveur, ancien consul-général de France près d'Ali, pacha de Janina, auteur du Voyage en Morée, à Constantinople et en Albanie pendant les années 1798, 1799, 1800 et 1801 ; de l'Histoire de la Régénération de la Grèce, et d'autres ouvrages tous relatifs à cette Terre Classique : M. Pouqueville était âgé de soixante-huit ans. Il en avait Vingt-huit, lorsque sa mauvaise santé l'ayant forcé à quitter l'Égypte où il faisait partie de notre expédition comme membre de la commission scientifique, il fut pris le 5 frimaire an VII, par un corsaire de Tripoli et amené à Navarin, où il fut réduit en captivité. Mais sa profession de médecin lui valut aussitôt des égards et un degré de liberté qu'il fit tourner au profit de la science ; et ainsi, cet accident devenant la source première de toutes ses observations sur la Grèce et la Turquie, pays alors si mal connus, ouvrit à M. Pouqueville la carrière où il s'est rendu célèbre.

(extrait du *Journal des Débats* du samedi 22 décembre 1838, page 2)

(il est mort Rue de l'Abbaye, n° 3).

° 65 : Condoléances de Redouté à l'occasion du décès de Larrey

Monsieur,

C'est avec la plus vive douleur, que j'ai appris la fatale nouvelle de votre double perte ; recevez en tout mes regrets et mes compliments de condoléances que je vous prie de les faire agréer également à Mlle Larrey. Jamais je n'oublierai l'extrême obligeance de cet ancien et honorable camarade et digne de toute mon affection et de ma sincère reconnaissance.

Veillez agréer, monsieur, l'assurance de tous mes sentimens d'estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

votre très dévoué serviteur
h.j. Redouté

Paris, ce 4 aout 1842

ff. 66-69 : *Liste des membres de la Commission* ²⁷

f° 70-75v : *Notes relatives à François-Michel de Rozière.*

Rozière (François-Michel)

né à Melun, département de Seine-et-Marne le 28 septembre 1776, fils de M. Derozière notaire ; Après avoir étudié au collège de fut admis élève de l'école des mines, et fit partie de l'expédition d'Égypte, comme membre de la commission des Sciences et Arts.

Nota M. Rozière avoit deux sœurs. L'aînée, mariée à Paris à un chapelier. la jeune à M. Bernard de la Fortelle, successeur de M. Derozière, notaire, qui est le neveu de M. de Sacy, il a deux filles. il a vendu son étude 100 000 F.

Description minéralogique de la vallée de Qosséyr, lue à l'Institut d'Égypte dans les séances des 21 brumaire et 11 frimaire de l'an 8 (12 novembre et 2 décembre 1799) Par le Cen Rozière, membre de la commission des Sciences et Arts, et ingénieur des mines. Brochure in 8° de 40 pages.

M. de Rozière, membre de la commission des sciences d'Égypte et ingénieur en chef au Corps Royal des Mines ; a fourni plusieurs Mémoires dans la Description de l'Égypte, savoir :

« Discours sur la Représentation des roches de l'Égypte et de l'Arabie par la gravure, et sur son utilité dans les Arts et dans la géologie » ; t. II p. 41.

« Description minéralogique de la Vallée de Qozéyr » ; t. II page 83.

« De la constitution physique de l'Égypte et de ses rapports avec les anciennes institutions de cette contrée » ; t. II p. 407.

« Explication des planches de minéralogie » ; par le même ; appendice au mémoire précédent p. 683.

« Description d'Ombos et des environs section II », t. I chapitre IV

« Appendice aux Descriptions, n° 1 : Description des carrières qui ont fourni les matériaux des monumens anciens, avec des observations sur la nature et l'emploi de ces matériaux ».

« Mémoire sur les vases murrhins qu'on apportoit jadis en Égypte, et sur ceux qui s'y fabriquoient » ; t. 1^{er} page 115.

« De la géographie comparée et de l'ancien état des Côtes de la mer Rouge, considérés par rapport au commerce des Egyptiens dans les différens âges. 1^{re} partie » ; par le même. T. 1^{er} page 129. 2^e partie idem, T. I page 221.

M. de Rozière, ingénieur en chef des mines de première classe à Nevers (voyez l'*Almanach Royal*, de 1829)

Rozière (François-Michel), né à Melun, le 28 septembre 1776, élève de l'école des Mines et membre de la commission des Sciences et Arts d'Égypte.

M. de Rozière, étoit ingénieur en chef des mines, à Nevers, département de la Nièvre, en 1828.

(voy. l'*Almanach du Commerce*)

27. Voir figure 2, pp. 60-61.

« Notice sur les ruines d'un monument Persépolitain découvert dans l'isthme de Suez », T. 1^{er} page 265

M. de Rozière, ingénieur en chef des mines de première classe, en résidence à Nevers, département de la Nièvre ; a publié en 1830, un ouvrage intitulé « Description et Evaluation des usines D'imphy, expert nommé par M. le Préfet de la Nièvre, en mai 1829. » cahier in-4° de 74 pages

Paris, Imprimerie de Dondey-Dupré, rue Saint-Louis, n° 46, au Marais.

M. de Rozière, que la commission spéciale d'Égypte avoit plusieurs fois demandé la croix d'honneur au Ministre, pour lui et ses collègues Redouté, Rigel et Viloteau, la enfin reçue vers les premiers jours de l'année 1832, sous la demande de son corps des mines.

Par ordonnance du Roi en date du 27 avril 1832, M. de Rozière, ingénieur en chef de première classe au Corps Royal des mines, en Résidence à Nevers, dépt de la Nièvre, a été admis à la retraite, à dater du 2^e Mai de cette Année. A.

(voir le *Journal des Débats* du mercredi 2 mai 1832).

(A. sa retraite est de mille écus)

M. de Rozière est arrivé à Paris le le samedi 23 juin 1832, accablé d'infirmité par une fraîcheur à la cuisse droite, qui l'oblige à marcher en béquilles.
(voir sa lettre en date de Nevers du 13 juin 1832) ²⁸.

Addition : M. de Rozière est impotent de la jambe droite, des suites d'une chute de cheval, dans une inspection, qui lui occasionna une luxation ou déboitement de l'os du fémur de la cuisse droite, que des fraîcheurs ont empiré, malgré l'application des plusieurs moyens [?], qui n'ont fait aucun effet ; et l'ont obligé à marcher avec une béquille

f° 76 rv : 27 mars 1828, note sur Labâte, Lacipière et Adnès, d'une main anonyme

Labâte commença ses études à Craon Département de la Mayenne et alors de la province d'Anjou près du lieu de sa naissance et les termina à l'université d'Angers où il commença à étudier la médecine de là il vint continuer ses études à Paris. En 1789 il fut admis en qualité de chirurgien interne à l'hôtel Royal des invalides par la voie du concours vers la fin de 1792 il fut envoyé aux armées en qualité de chirurgien aide-major ou de première classe d'où il était à peine de retour à l'hôtel des invalides lorsqu'il fut désigné pour faire partie de la Commission d'Égypte.

Lacipierre était à peine âgé de 16 à 18 ans lorsqu'il partit de Paris comme chirurgien de troisième classe. il fut alors envoyé à Nantes près du chirurgien de la plasse ami de sa famille. C'est à proprement parler à Nantes qu'il put travailler à son instruction qui n'était qu'ébauchée lors qu'il y arriva. C'est de cette ville qu'il fut appelé à Toulon pour faire partie de l'expédition d'Égypte.

M. Cauvin administrateur de l'école d'arts et métiers de Châlons sur Marne peut seul indiquer l'époque de l'entrée et de la sortie de M. Adnès à cette Ecole ;

f° 77 : note remise par M. Le Père le 31 mars 1828

Note pour Monsieur.....

Expédition d'Égypte de 1798 à 1801

ont fait partie de cette expédition

MM. (Jacques Marie) *Le Père* Ingénieur en chef Directeur général des
Ponts et Chaussées, Membre de l'Institut
d'Égypte né à Paris en 1763

28. Cette lettre ne figure pas dans le dossier.

(Gratien) *Le Père* Ingénieur en chef des ponts et chaussées né à Paris en 1769 décédé à Poitiers en 1826. frère du précédent

(Noël Hyacinthe) *Le Père* Commissaire des guerres né à Paris en 1771 décédé à St Malo en 1824 ----- frère des précédents

N^a Ces trois frères ont été élevés à l'Ecole Royale de Brienne.

f^o 78 : *fragment de lettre autographe de Rigel*

Depuis 1811 époque de la publicité de ce dictionnaire l'on a représenté à Faideau un petit acte dont j'ai fait la musique *Le Duel* ensuite publié plusieurs rondeaux et fantaisies et airs variés pour piano = trois trios piano harpe et violon = un duo pour harpe piano = un grand quinttette pour piano = un concerto, et grand nombre de romances = plusieurs scènes italiennes, une grande himne à Apollon solos et chœur et une ouverture à grand orchestre non publiés.

PS dans la note du dictionnaire l'on a oublié de mettre que j'ai fait exécuter par le théâtre du Caire un second ouvrage dramatique « 1^o *Valère en Italie* » 2^o *Les deux meuniers* ²⁹. En tout publiés 44 grand ouvrages en tout genre, 50 ou 60 romances et beaucoup de manuscrits en portefeuille non publiés
(notes remises par M. Rigel, le 3 avril 1828) ³⁰

f^o 79 rv : *Liste des savans et artistes attachés à l'Expédition (extrait de la Relation de l'expédition d'Égypte par Charles NORRY, architecte.)*

29. Addition de la même main.

30. Précision apportée par Redouté sur la lettre même.

ANNEXE 4

« Prospectus » du « Journal historique d'observations et de recherches »³¹

L'Égypte ce pays si fameux par sa haute antiquité, que tant d'intérêts se rattachent à son souvenir, et qui a excité dans tout les temps l'admiration et l'enthousiasme des voyageurs, qui ont visité les merveilles de cette terre classique des sciences et des arts, qui étant parvenu à son comble de grandeur, après une longue existence de gloire et de prospérité, est maintenant tombée de toutes parts dans l'ignorance la plus profonde et la superstition la plus grossière ; les peuples abâtardis par une longue servitude depuis l'envahissement des Barbares qui s'en sont rendu maîtres, n'est plus que des esclaves digne de leur sort.

Tel fut l'état de dégradation humaine auquel trouva ce beau pays l'armée française à son arrivée, mais que les circonstances de la guerre ne leur permit point d'y répandre d'utiles instructions : un corps composé de savans et d'artistes attaché à cette expédition, fut chargé de recueillir tous les documens propres à faire connoître cette contrée, que tant de voyageurs de toutes les parties du monde s'étoient empressés de parcourir avec plus ou moins d'attention ; ce concours d'observateurs jusqu' alors encore inconnus dans l'histoire des nations, devoit retracer au public dans un vaste ouvrage, ce qu'il avoit senti en présence de ces restes vénérables des anciens âges, et de ces ruines imposantes de tant de siècles. C'est ce que la commission d'Égypte a voulu rendre dans la Description de l'Égypte publié par ordre du gouvernement.

Ce nombreux recueil composé de 900 planches grand in-folio, a été choisis parmi les dessins originaux fait sur les lieux par les divers coopérateurs de la Commission, mais néanmoins il est resté dans le portefeuille de quelques artistes plusieurs esquisses qui n'ont pu entrer dans la composition de ce grand ouvrage, et que moins capitaux que ceux déjà publiés, méritent encore de fixer l'attention des curieux. Ce dans cette pensée que H.J. Redouté, l'un de membre de l'institut d'Égypte, se propose de publier les siens dans un format petit in-8° qui pourront par la suite faire partie de son journal historique qu'il a l'intention de donner après la publication entière de toutes les Planches ; cette collection des figures lithographiées devront faire suite à ceux déjà parus dans la description de l'Égypte, et qui formeront en quelque sorte un supplément à plus de 60 Pl. gravés d'après dessins dans tous les genres, il est convaincu d'ailleurs que le moindre trait tracé dans un pareil voyage ne doivent point rester ignorés du public et pourront encore offrir quelques intérêts pour l'histoire de ces contrées.

Un portefeuille des dessins de son voyage en Égypte

Les Dessins lithographiés représenteront un grand nombre de vues maritimes et de paysages prises en Égypte parmi lesquels se trouveront des machines hydrauliques pour l'arrosage, de diverses ustensiles en usage dans le pays, tels que vases en terre cuite ou vernissées et autres poteries, des vases en cuivre, des Paniers, des armes, des médailles, quelques costumes et des chaussures, des Pâtisseries et sucreries du Caire, et plusieurs objets d'histoire naturelle.

Conditions de la souscription

Les lithographies seront publiées par livraisons ou cahiers de six planches en noir, sur papier-jésus, format in-quarto (ou petit in-folio) accompagnées d'explication et description détaillées (ou d'un texte historique et descriptif).

Chaque livraisons, qui paroîtront à des époques très-rapprochées (ou indéterminée) et qui seront composées de six sujets lithographiés est du prix de 12 francs pour les souscripteurs, et 15 F pour les non-souscripteurs.

31. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms 15433/4.

La collection entière sera composée de 100 Pl. environ publiés par livraisons en cahiers de six Pl.

il paraîtra un cahier tous les mois ; le nombre de cahiers sera de 20 ou 25 au plus.

Lorsque la publication sera terminée, chaque souscripteur recevra les titres imprimés de l'ouvrage, et des tables contenant les noms classés suivant l'ordre de leur au moyen de ces titres et de ces tables, on pourra faire relier les cahiers en corps d'ouvrage.

La gravure des Dessins qui, dans un petit format in-quarto L'ouvrage sera composé de livraisons, ou parties ; chaque livraison contiendra 12 gravures format grand in-18. La première livraison paraîtra le les autres se suivront de

Un texte simple et précis tracera l'histoire rapide de nos faits militaires.

Les gravures se vendront aussi sans texte, de manière à pouvoir entrer dans un ouvrage in-8°.

Conditions de la souscription

L'ouvrage formera 3 volumes in-8° imprimés sur beau papier ; lesquels seront ensemble, du prix de 25 F pour les souscripteurs et de 30 F pour ceux qui n'auront pas souscrit.

(chaque cahier contiendra 6 feuilles doubles, 12 cahiers en livraison composée chacune de 12 objets fera un total de 144 Pl. ou 72 Planches doubles).

J
S
F
S
a
F
M
J
F
S
d
l
t
n
h
d
s
c
v
e
n
e
c
t
i
d
v
n
e
L
fi
c

ANNEXE 5

La dispute entre Desgenettes et Bonaparte à l'Institut d'Égypte, 4 juillet 1799 ³²

M. Desgenettes qui se récusa aussitôt et motiva son refus par ce que son opinion au sujet d'une matière aussi délicate ne seroit point admise par certaines personnes qui ne partageoient point son sentiment. Le général insista de nouveau, mais M. Desgenettes persista dans ses premières résolutions et déclara formellement que les connoissances qu'il avait acquises à cet égard étant une propriété inviolable comme venant du domaine de la pensée. Cette déclaration ayant été manifestée de la part de M. Desgenettes avec chaleur, M. Berthollet président le rappela à l'ordre. Mais le général Bonaparte qui avoit paru jusqu'alors mettre quelques réserves dans cette question reprocha à M. Desgenettes son peu de décence et de modération vis à vis de l'assemblée. Alors, celui-ci protesta de sa soumission à ses devoirs, de son respect pour le général de l'armée française et ajouta que dans cette enceinte des sciences et des arts il ne pouvoit le considérer que comme son collègue. il faut, continua le général Bonaparte, instruire l'Institut que M. Desgenettes a prétendu que la maladie qui a régné dans l'armée et à Damiette n'était point la peste* mais moi je déclare que ce l'était bien, tout le prouve assez clairement, par le témoignage des habitans de l'Égypte et de la Syrie qui l'appellent couhhib, hors il n'y a point d'autre maladie qui ait la même signification dans la langue arabe. M. Desgenettes répliqua que personne ne pouvoit connoître mieux que lui la nature de cette maladie puisqu'il avoit coopéré à divers traitemens, qu'il avoit visité et soigné plusieurs malades au péril de sa vie, qu'il le feroit de nouveau si le cas se presentoit, mais que le fruit de ses méditations et de ses recherches à cet égard étoit son secret, et qu'il n'appartenoit qu'à la société de médecine de faire déjuger ces mémoires.

Le général lui répondit, que s'il est vrai qu'il ait la connaissance de la maladie connue en Égypte sous le nom de la peste, qu'on étoit en droit de l'accuser de garder le silence à cet égard, et que c'étoit manquer aux devoirs les plus sacrés de l'humanité et du patriotisme que d'en cacher les causes et les moyens curatifs à une armée qui peut avoir besoin de cette découverte et sur laquelle cette maladie a étendu ses ravages qu'au surplus il ne voyoit dans ce refus obstiné qu'un témoignage public de son charlatanisme (quelques murmures se font entendre dans la salle par plusieurs officiers de santé). Le général finit, en demandant que la Commission soit toujours nommée sans y adjoindre M. Desgenettes. Les membres qui la composèrent sont MM. Monge, Berthollet, Costaz et Bourrienne (ce fut la dernière séance de l'Institut, auquel le général en chef Bonaparte assista).

* Desgenettes a publié depuis son retour une opinion contraire. Son but étoit alors de calmer le courage ébranlé de l'armée ³³.

³². Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms 15433/3, carnet n° 3.

³³. Voir R.-N. Desgenettes, *Histoire médicale de l'armée d'orient*, Paris, Croullebois, an IX (1802), p. 51.

ANNEXE 6

*Critique de l'Histoire scientifique et militaire
de l'expédition française en Égypte*³⁴

N'est-il pas déplorable de voir quelques spéculateurs plagiaires, qui profitent du travail des savans et artistes qui ont fait partie de l'expédition d'Égypte, et qui ont courrus tant des dangers pour explorer ce pays antique que le gouvernement en a consacré le souvenir par un grand ouvrage inimitable ; cependant des Éditeurs ont usez froduleusement et pillé quelques fraguemens des gravures en substituant au noms des Artistes qui les ont exécutés, des noms suposés, pour donner à leur ouvrage une nouveauté ; ils ont faits en outre traduire et compiler les Mémoires des Savans Voyageurs pour en former un corps incomplet d'ouvrage que l'on publie comme bien supérieur a tout ceux qui ont parus jusqu'à ce jour. Cet enfin pour donner quelque crédit à cette compilation ou contrefaction, ils ont emprunté des noms respectables de diverses personnes de l'expédition qu'ils ont faits annoncer dans des prospectus et même dans le corps de l'ouvrage comme étant collaborateurs.

En 1830, les sieurs Goyniard et Dénain libraires ayant projeté un nouvel ouvrage sur l'Égypte ; Rachetés les Planches à moitié usées de celui de M. Denon, ils firent en même temps l'acquisition des Portraits fait en Égypte par M. Dutertre. Et reunis quelques généraux en Administration de l'Expédition d'Égypte pour appuyer de leur renommée le projet de cet ouvrage ; ils aller plusieurs fois chez Redouté pour l'engager a en être le collaborateur moyennant un bénéfice qu'on lui proposoit. il refusa constamment dans faire partie comme co-propriétaire mais il leur proposa de leur livrer plusieurs dessins inédits qui n'avoit pu entrer dans le grand ouvrage que les dessins lui seroient payés a fur et mesure qu'il les auroit livrés et qu'il lui seroit accordé en outre un exemplaire de cette ouvrage. On accorda ce arrangement et l'on invita l'artiste a presenter une convention par écrit que l'on signeroit. Les deux éditeurs choisirent un premier Dessin qu'ils firent aussitôt graver sous sa direction et le publier en tête de leur première livraison. ils compiles le grand ouvrage d'Égypte en faisant graver sous un petit format des vues modernes de l'Égypte dont ils otes les veritables noms des artistes pour y substituer des noms italiens supposes. ils prirent également dans le texte du grand ouvrage des auteurs qu'ils traduisirent en faisant des ommissions ou des soit-disans corrections ; ils empruntèrent aussi les noms de beaucoup des savans ou Artistes de la Commission d'Égypte, sans leurs participations, qu'ils annonces dans leur prospectus ou dans le corps même de l'ouvrage comme contribuant à la rédaction de cette ouvrage pour lui donner de l'authenticité. Après divers arrangements avec quelques personnes, ils refusent de payer leur salaire et de leur livrer la suite de livraisons qu'ils avoient promises ; bientôt le sieur Gogniard fait une faillite simulée pour ne pas payer les premiers frais ; le sr Denain reprend et fait des promesses pour soustraire le crédit des souscripteurs mais après la fin de l'ouvrage il déclare à son tour une seconde faillite qui payent d'un seul coup tous les créanciers ou plutôt tous ceux qui ont contribué à faire l'ouvrage de manière que le fons leur reste avec tout le profit.

34. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms 15433/4.

ANNEXE 7

« Avis des éditeurs » de l'*Histoire scientifique et militaire de l'expédition française en Égypte*³⁵

Cet ouvrage étant le produit d'un travail collectif, les Editeurs ont cru devoir détailler ici la part que chacun des collaborateurs y a prise. Il faut distinguer dans ce livre deux sortes de coopération : l'une de rédaction proprement dite ; l'autre de matériaux fournis, de manuscrits, de mémoires, de pièces officielles, de plans, de cartes, de journaux, rédigés sur les lieux, toutes pièces qui ont concouru à faire de cette Histoire une œuvre riche en documens neufs.

Ces documens, notre ouvrage les devra aux notabilités scientifiques ou militaires qui ont figuré comme acteurs ou comme témoins dans la campagne d'Égypte.

Ainsi, le général BELLIARD, militaire si instruit et si regrettable, a fourni des notes sur la campagne de la Haute-Égypte et en a revu toutes les épreuves. Le marquis DE CHATEAUGIRON a livré aux rédacteurs, des mémoires et une correspondance de Kléber entièrement inédits. Le comte D'AURE, ordonnateur en chef de l'armée d'Égypte, s'est déssaisi, en faveur de l'entreprise, de pièces uniques, existant dans ses mains seules, pièces tenues secrètes sous l'Empire, même pour Napoléon. À ces documens précieux, il a joint une collection complète des ordres du jour, et la copie de sa correspondance administrative. Les chirurgiens et médecin en chef Larrey et Desgenettes ont revu la partie des épreuves qui touchait aux points importans de l'histoire médicale. Le savant GEOFFROY SAINT-HILAIRE et son fils M. ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE ont apporté leur concours scientifique pour l'histoire naturelle et la géologie de l'Égypte. Les généraux J. MIOT, D'ANTHOUD, DIGEON, DODE et SABATHIER, TROMELIN, ont fourni ou des renseignemens précieux, ou des notes écrites sur les lieux pendant le cours de la campagne. Le général GOURGAUD y a joint des documens inédits de la main de Napoléon, et le lieutenant-colonel MORET, un compte-rendu, écrit jour par jour dans les tranchées de Saint-Jean-d'Acres. Le marquis DE FORTIA D'URBAN a communiqué aux rédacteurs ses recherches profondes sur l'Égypte, et M. J.J. MARCEL, outre son concours de rédaction, a livré à l'entreprise tous les documens soit imprimés soit manuscrits de la plus riche bibliothèque.

Cette histoire doit en outre, à M. PEYRUSSE, secrétaire intime de Kléber et long-temps secrétaire de l'administration des finances, une *Relation inédite de son séjour en Égypte*, et une copie de la traduction de l'*Histoire de l'Égypte délivrée des mains des Français*, composée par Abd-êr-Rahmân-êl-Geberty, effendy du Caire. A M. POUSSIELGUE, administrateur-général des finances de l'Égypte, sa correspondance avec Bonaparte pendant la campagne de Syrie, et le dossier complet du traité d'êl-Arych, dans lequel il figura comme négociateur principal ; Au général MICHAUX, chef d'état-major général du génie sous Kléber, la copie de pièces importantes qui se rattachent soit à son commandement de Kattyéh, soit aux divers sièges de Jaffa, d'Acres, du Kaire, d'Aboukir et d'Alexandrie ; comme aussi une foule de vues, de cartes et de plans de sièges, tels qu'ils existent au dépôt des fortifications ; Enfin à la famille du prince BERTHIER, un recueil de mémoires sur les mœurs, les monumens et les arts de l'Égypte. Le dessinateur DUTERTRE a fourni sa belle collection de portraits, gravés en Égypte même et dont aucun n'avait été publié. Les autres dessins sortent des cartons de MM. REDOUTÉ, COSTE, LEGENTIL, VINACHE et J.J. MARCEL, et de l'ouvrage iconographique de DENON, dont les Editeurs sont propriétaires.

35. Paris, Dénain, 1830-1836, t. pp. 1-5.

La rédaction proprement dite de l'ouvrage s'est circonscrite dans un plus petit nombre de mains, Voici comment elle s'est distribuée : L'Histoire de l'Égypte sous les Pharaons, les Ptolémées et les Romains, en 1 vol., a eu pour rédacteurs : MM. LOUIS REYBAUD ; J.J. MARCEL et FORTIA D'URBAN. L'Histoire de la domination arabe, d'après les textes d'historiens orientaux, 1 vol. Rédacteurs : MM. LOUIS REYBAUD, et J.J. MARCEL. L'Histoire scientifique et militaire de l'Expédition française, 6 vol. Rédacteur : M. LOUIS REYBAUD. L'Histoire de l'Égypte sous Mohammed-Aly, 2 vol. Rédacteur : M. A. DE VAULABELLE. L'orientaliste M J.J. MARCEL a surveillé la géographie, la technologie et l'orthographe orientale.